

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois mois par semaine... 0.40
Une fois la semaine... 0.20

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Decembre 1885

UN DOCUMENT IMPORTANT

Nous adressons aujourd'hui à nos abonnés copie du rapport de sir Alexander Campbell sur la question Riel.

Ce document vient à l'appui de la lettre de l'honorable M. Chapleau, et il est de l'intérêt de tous de le lire attentivement.

LE DÉFAUT DE NOS QUALITÉS

Canadiens-français, nous sommes les descendants de la race la plus chevaleresque et la plus généreuse qui soit au monde, les fils des preux guerriers qui ont fait les Croisades au cri de "Dieu le Veut;" qui ont buriné de leur épée, à la face de tout le globe connu, des fastes glorieux comme jamais peuple n'en avait possédés auparavant et n'en a eues depuis; qui se sont jetés tête baissée dans le péril et la bataille, chaque fois qu'un opprimé a sollicité le secours de leurs bras, partout où ils ont vu ou cru voir une injustice à corriger, un tort à redresser.

Or, sur ce sol libre d'Amérique où, rejeton de la vieille France, nous avons grandi et prospéré, nous n'avons perdu, en dépit du contact incessant des nationalités étrangères qui nous environnent, ni la chevalerie ni la générosité de notre origine; nous avons même souffert, dans l'avenir, comme la France l'a fait à bien des époques de son histoire, des suites du penchant invincible qui nous entraîne vers toute cause capable de remuer le cœur, d'éveiller la miséricorde et la pitié. C'est ce que nous pourrions qualifier, avec a sez de justesse, le défaut de nos qualités.

Il est certes beau et noble d'avoir un cœur sensible, d'être généreux jusqu'à se battre pour ses voisins, jusqu'à ne jamais connaître une injure et une oppression sans les venger; mais encore, faut-il que ce sentiment chevaleresque ne s'exerce pas à tort et à travers, sans que les parties auxquelles il s'adresse s'en montrent dignes, en ne restant pas indifférentes et les bras croisés pendant que l'on se bat pour leur cause. Autrement, ce serait du don quichottisme tout pur.

Aujourd'hui, par exemple, à une époque où la province de Québec toute entière se dresse superbe d'indignation, en attendant compte à ses gouvernants de la mort d'un homme qui fut ou un fou ou un criminel et ne tenait à notre race que par des liens qu'il s'est chargé lui-même de briser, ne serait-il pas convenable de nous rappeler l'histoire du passé, de nous demander quels sont et ce que font nos alliés naturels dans la lutte présente?

L'enseignement de notre histoire en rapport avec la crise actuelle peut se résumer en deux mots. Nous avons bataillé, comme nous le faisons à l'heure qu'il est, en faveur des Métis et des Acadiens, et y a une douzaine d'années environ; et il est arrivé alors, en fin de compte, que ceux-là mêmes dont nous défendions les intérêts et les droits me-

nacés avaient à peine secondé nos efforts tout durant la lutte, nous ont tourné le dos et abandonné quand nous avions le plus besoin de leur appui et de leur support.

On le voit, ce premier côté de la médaille n'est ni souriant ni de nature à nous inspirer de l'enthousiasme pour notre rôle de redresseurs des torts d'autrui.

Si l'on passe maintenant à considérer quels sont nos alliés naturels dans la nouvelle aventure que nous venons d'embrasser, les Acadiens et les Métis nous apparaissent encore au premier rang, comme en 1872; comme à cette époque aussi, ils nous regardent agir d'un œil indifférent, ils demeurent froids et tranquilles pendant que nous nous agitions outre mesure, et que l'on va même, dans certains quartiers, jusqu'à proposer le renversement du régime gouvernemental établi en 1867.

Parmi l'élément français des Provinces Maritimes, c'est l'honorable M. Landry, de Kent, ce sont les journaux, qui se chargent de nous l'apprendre, — la cause de Riel n'est pas l'objet de sympathies bien chaudes et ne crée aucune excitation. Comme le dit une feuille acadienne, "ce n'est pas que les représentants de notre race là-bas manquent de cœur, mais une longue suite de malheurs leur a enseigné la patience et la discrétion."

Pour ce qui est des Métis de Manitoba et du Nord-Ouest, qu'ont-ils fait jusqu'à présent pour protester contre l'exécution de celui qui était leur frère et leur chef? Rien, absolument rien. Mais, il y a plus que cela: quelqu'un, qui est arrivé de Winnipeg ces jours derniers, nous déclarait, hier encore, que l'on voit là-bas d'un œil fort étonné tout le bruit qui se fait autour du nom de Riel, dans la province de Québec et ailleurs. Les Métis, a-t-il ajouté, n'ont eu qu'une exclamation pour apprécier la mort du supplicié de Regina: "C'est bien de valeur, mais il avait couru après."

Nous croyons sincèrement qu'avant d'aller plus loin dans la voie où ils sont entrés, nos compatriotes feraient bien de se rappeler ces considérations. N'oublions pas surtout les vilains tours que le défaut de nos qualités nous a déjà valu à une époque encore assez peu reculée.

COMMENT ON MALTRAITE L'ESPÉRANT A LA PATRIE

Nous avons déjà eu occasion de signaler à nos lecteurs que la Patrie compte un finaud de haute volée comme rédacteur en chef. Voici comment ce superbe Guiboulard répond à la Minerve, lui reprochant d'insulter Mgr Langevin, évêque de Rimouski:

"La Minerve est effrayante ce matin, et notre rédacteur a failli avaler son déjeuner de travers en la lisant."

Après cela, il est facile de s'exprimer comment il se fait que M. Sauvaille ait dû quitter le Mexique pour venir s'échouer dans les bureaux de la feuille de M. Beaupré. Abyssus abyssum invocat.

La dette publique des Etats-Unis a augmenté de \$4,487,000, au cours du mois de novembre.

RESTONS CONSERVATEURS

A mesure que les événements marchent, la lumière se fait sur le véritable mobile des hommes qui, à l'heure qu'il est, demandent à l'immense majorité du peuple canadien-français d'abdiquer toutes les croyances, les traditions et les œuvres politiques de son passé, pour se mettre aux crochets du parti gris-rouge et de ses chefs.

C'est ainsi que chaque jour, quelques-uns de ceux-là mêmes que le torrent de l'agitation populaire avait entraînés le plus loin s'aperçoivent que c'est leur ruine qu'on complète, sous prétexte de défendre et venger les intérêts nationaux et religieux; qu'on les pousse vers le précipice, dans l'unique but de s'installer commodément à leur place.

Nous avons déjà reproduit, à ce sujet, l'opinion de plusieurs de nos confrères de la province de Québec. Voici ce que dit, à son tour, le Courrier de l'Ouest, publié à Windsor, Ontario, au cours d'un long article intitulé "Nos principes":

Conservateurs, rappelez-vous que pour abattre un parti on commence par ses chefs.

Rappelez-vous que le parti gris-rouge n'a à vous offrir aucun homme digne de votre confiance. Car, que sont pour nous, Blake, l'homme aux \$5,000 offertes par pur fanatisme pour la tête de Riel, et ses alliés français qui, durant cinq ans, n'ont jamais eu assez de villénies à déposer aux pieds de Mackenzie, et voudraient, en justifiant la révolte, nous initier aux infamies du pétrole et de la Commune.

Canadiens-français, conservateurs, exigez fermement la revendication de tous vos droits, mais de grâce ne soyez pas dupes de misérables exploitateurs.

Protestez contre l'exécution de Riel, mais fuyez avec horreur ceux qui n'ont jamais cessé d'être vos pires ennemis.

La presse rouge ayant déjà cité le Courrier de l'Ouest à son bénéfice, au sujet de cette question Riel qui va causer tant de torts au pays, les lignes qui précèdent n'en auront sans doute à ses yeux que plus de valeur et d'autorité.

"LA VÉRITÉ" ET LE PARTI NATIONAL

La Vérité a enfin découvert que le parti national est une immense blague, montée par les libéraux pour la glorification et le plus grand bien de MM. Blake, Mercier, Laurier et Cie. Voici en quels termes elle le confesse à ses lecteurs:

"On se réjouit dans certains quartiers de voir que le "parti national" n'est pas né viable.

"Nous avouons volontiers qu'il ne nous fait guère de peine de voir échouer le projet tenté par certains individus.

"Ce n'était pas cela qu'il fallait. "On n'a pas réussi à former un "parti national," parce qu'on n'a pas eu le courage de formuler un "programme" acceptable.

"Vouloir réunir les gens, sans programme, sans drapeau, c'est inutile.

"D'ailleurs, il a manqué jusqu'ici un "homme" pour rallier autour de lui les éléments sains de notre population."

La Patrie, l'Electeur, l'Etendard et la Presse sont humblement priés de reproduire cette petite déclaration mamoureuse.

HUITRES. POISSONS. FRUITS.

Toutes personnes qui ont besoin d'HUITRES, POISSONS et FRUITS, trouveront de GRANDS AVANTAGES en venant visiter mon établissement et s'enquérir des PRIX.

J'ai, dans le moment, un STOCK EXTRAORDINAIRE que je vends au plus bas prix.

Les marchandises sont livrées promptement à domicile, dans tous les parties de la ville.

J'ai aussi une grande quantité de CIDRE DE POMME TRÈS-PUR et de PREMIÈRE QUALITÉ.

W. BORTHWICK, 120 RUE RIDEAU. 5 Dec. 1885.

A LOUER Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix moindres. S'adresser au magasin de la Boutique Verte au coin des rues Dalhousie et St-Patrice.

AFFAIRES DE DECEMBRE CHEZ WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle commence aujourd'hui, et les articles dont sont l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers.

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, vêtements, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fumée, tout laine, manteaux doublés en fourrure, colerettes en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

L'HIVER! L'HIVER! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COULEURS, ETC.

128, Rue Rideau

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

Je maintiens en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées. G. MURPHY. No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

À partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX

TOUT DOIT ETRE VENDU Avant l'inventaire, et l'on ne regrette pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de 3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPEL d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.

Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant. CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déléguée à moins qu'elle ne soit achetée. D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH D'UN PURGATOIRE OU ANNAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir à un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St. Louis, 1327 rue Notre-Dame. Il est en vente au prix de 50 cents. En voici le sommaire: — Excelsion de la divination aux âmes du Purgatoire. — Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire. — Fondation de messes. — Lettres de France. — La messe du missionnaire. — Traité de l'Amour de Dieu par St François de Sales. — Les amis particuliers de la Dieu. — Lettres et petits traités concernant l'œuvre. — Les sentences d'or. Or en aussi le procureur à Ottawa chez M. Eugén Tétu, No. 83 rue Waiver.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la complication ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

La DIPHTHERIE MALINQUE! Aux ravages de cette maladie terrible et répandue incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE LEVIS, P. Q. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent.

La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RESERVEES POUR LE CANADA. Première (Année) des Royaumes d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique. Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été nommée pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Péninsule du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de machines et des machines, ainsi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farines. Les Canadiens de toutes les nominations et de toutes les classes sont invités à venir et à lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme une première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position au yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1885.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule. HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA